

Ne lâchons rien

Étiez-vous au 30ème festival de théâtre de Josselin, en mai ? Alors vous savez. Vous savez que c'était une très bonne édition, riche, dense, fournie, vue, applaudie, peaufinée.

Une édition comme on en rêve pour un trentième festival d'une manifestation qui est une création à elle seule. Une création et une co-construction. Chacun crée. Certains créent des pièces, d'autres du jeu, d'autres des lumières, d'autres des repas, d'autres des émissions de radio, d'autres encore des événements pour les enfants, des journées pour les jeunes, du théâtre en chantier, des débats, des soirées festives, des façons de mieux s'organiser, des moyens pour moins dépenser, ou encore un Côté Jardin.

Chacun participe et mieux que ça, chacun décide, est responsable, propose. Chacun crée ... et ça, pour une présidente, pour un bureau tel que celui de l'ADEC, c'est un plaisir et c'est un honneur. C'est aussi une mission fixée, une mission qui respecte les valeurs de l'Éducation Populaire, qui tente de se rapprocher au plus près de la démocratie.

Alors si nous en étions proches, en cette trentième édition, ne lâchons rien, continuons de rêver la démocratie à notre mesure, de créer ensemble cet objet-art qu'est le festival de Théâtre de Josselin.

Ne rien lâcher : c'est ce que nous a engagé à faire aussi, Jean Michel Le Boulanger, vice président du Conseil Régional en charge de la culture, présent à l'inauguration du trentième. Parce que la culture, la pensée, la création, l'art et l'action - si présents dans cette association qu'est l'ADEC 56 - nous fondent, tous, tout simplement !

Très bel été à vous !

Marie-Laure Paugam
Présidente de l'ADEC 56

CÔTÉ JARDIN

Le magazine du théâtre des amateurs en Morbihan

n° 101 – juillet / septembre 2013



Maison des associations - P.A. La Rochette 56120 JOSSELIN
tél : 02-97-73-96-15 courriel : adec56@orange.fr
site : www.adec56.org

Effervescences 2013

Rendez-vous les 15 et 16 novembre 2013 au Grain de Sel de Séné

pour ces rencontres de théâtre du Morbihan, accueillies cette année par les Sénaces, Les EnTT et Ozon le Théâtre.

D'ici là, sur la plage, pourquoi ne pas lire les textes retenus pour les Tentations de Tentatives d'Effervescences 2013.

-Le chant du dire-dire de Daniel Danis

-Le voyage organisé, in *Que d'espoir !* D'Hanokh Levin

Vous pouvez télécharger les deux textes sur le site de l'Adec et préparer l'aventure avec votre troupe ou un groupe jeune dès la rentrée.

Retrouvez les comptes-rendus des réunions préparatoires sur adec56.org

Journée en compagnie d'un auteur



La théâtrothèque de l'ADEC accueille Philippe Dorin le 5 octobre 2013 !

Passons une journée en famille en compagnie de cet auteur

Au programme :

9h30-12h30 : Atelier de lecture à voix haute. Philippe Dorin accompagnera un groupe d'enfants et d'adultes dans la mise en voix d'extraits de ses textes.

Atelier gratuit, inscription nécessaire, 12 personnes, à partir de 10 ans.

14h00 : Lecture. Présentation des travaux du matin par le groupe de lecteurs et discussion avec l'auteur.

15h00 : Lecture entre voisins. Voyage dans l'œuvre de Philippe Dorin au gré d'extraits de morceaux choisis que nous découvrirons lors d'une lecture collective à voix haute.

16h00 : Lecture par l'auteur. Philippe Dorin nous offre une traversée de *Hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*.

16h30 : Goûter de la Théâtrothèque.

17h30 : OSEZ MONTER Philippe Dorin ! Philippe Dorin nous invite à proposer quelques « Théâtre en chantier » autour de trois de ses œuvres : « 2084 », « Ils se marièrent et eurent beaucoup... », « Abeilles, habillez-moi de vous »

20h30 : Spectacle (en cours de programmation)

Retrouvez prochainement des extraits sur www.adec56.org dans la rubrique choisir un texte. Vous souhaitez réaliser une courte proposition scénique d'un de ces textes lors de la journée auteur ? Contactez les permanents de l'ADEC.

Retour sur la 30^e édition du Festival de Théâtre

De retour de la journée jeune

15-18 ans : le bord du vivre

« On peut peler le réel
Éplucher nos doutes
Râper nos déceptions
Faire infuser longuement nos désillusions

Et quoi...
Et quoi...

Besoin d'une utopie motrice
D'une illusion explosive
Quelque chose
Une once d'excitation
De mot de passion d'action

De l'impossible sinon j'étouffe
De l'impossible sinon j'étouffe »

C'est sûrement une vision assez personnelle du théâtre jeune, un morceau de poème écrit à 20 ans qui disait le pourquoi du

comment de mon désir de théâtre.

Ce bord du vivre, ce champ des possibles où l'on veut tout passer à la moulinette, tout en chantant dansant et criant avec ces confettis et miettes !

Alors l'Adec 56 a posé la question à la fin de la « journée jeune » du festival de théâtre de Josselin 2013.

« De quoi avez-vous envie ? »

Vous avez répondu « On veut faire plus de théâtre »

Ok Cogitons ensemble : stage de réalisation jeune, immersion totale dans le festival avec plus de pratique, d'échanges avec les troupes, d'analyse de spectacle, de temps à la radio, de théâtre en chantier... Nous viendrons bientôt vers vous pour construire ensemble vos idées.

à tout bientôt et merci encore de votre participation au festival.

Emilie Sciot

rétrospective photo de la 30^{ème} édition du festival

Des échos

Les enjeux de l'embarquement : Gaëtan Emeraud

La Milonga de l'Hôtel du Globe : Soirée conçue par le Lycanthrope Théâtre [www.lycanthrope-theatre.fr] en compagnie de l'ADEC 56

Le 30^{ème} festival de l'ADEC s'est ouvert sur la première Milonga de l'Hôtel du Globe.

Durant le final de la soirée, en sortant d'un gros gâteau fait de meringue et de carton, Zita nous a chantée :

Et la vie nous entraîne/La sente quotidienne,
Mais la pauvre âme humaine/Cherchant partout l'oubli,
A pour quitter la terre/Su trouver le mystère
Où nos rêves se terrent /En quelque Youkali...

Avec Youkali pour horizon, sans carte mais avec de bonnes boussoles, nous avons cherché à monter une soirée singulière au carrefour du cabaret, du bal tango, du jeu de rôle, du carnaval...

Nous avons embarqué 15 stagiaires, 100 bénévoles et 300 spectateurs dans le navire festival.

Les souvenirs et les photos attestent de la réalisation, mais des questions subsistent quant à l'alchimie de l'embarquement et le format étrange proposé par cette soirée.

1.- l'embarquement de tous les acteurs de la soirée

A l'heure des bilans avec les acteurs et les bénévoles, deux grands types de retours polarisent les débats : D'une part les incertitudes, les frustrations, les joies, la fatigue face à l'ampleur de la tâche dans la phase de construction / D'autre part la fierté de l'avoir fait.

Ces deux pôles sous-tendent des tensions paradoxales : Si j'avais réalisé le chemin à parcourir, y serais-je allé ? / Si la soirée n'avait pas existé ne faudrait-il pas l'inventer ?

Elles interrogent également les motivations individuelles et l'élan collectif :

Pourquoi me suis-je lancé ? / Pourquoi ne me serais-je pas lancé ?

Autour de ces questions un faisceau de facteurs s'entremêlent, l'équation est sans doute un peu différente pour chacun, toutefois des tendances se dégagent :

Le projet repose sur un contrat de confiance entre tous les partenaires mobilisés. Il s'appuie d'un côté sur des données tangibles (cohérence, fiabilité des intervenants, faisabilité du projet...) mais également sur « une mise », un pari sur la réussite de l'aventure.

Tout le monde a parié, et à chaque étape du projet il y avait un enjeu fort pour les participants.

« L'existence d'enjeu signale une ouverture du jeu dans lequel il reste des éléments à affecter, des actes à accomplir. De ce fait l'enjeu motive l'engagement dans le jeu. Il peut être une parcelle relativement infime dans la totalité du réel, il est malgré tout ce par quoi tous entrent dans la partie. »¹

Un pari, de l'enjeu... nous étions tous dans un processus de création face au risque artistique.

La zone du risque et de l'enjeu entraînent leurs lots de doutes, de peurs, de stress...de trac.
Pourquoi se mettre dans des situations

Retour de stagiaire : Le voyage d'un stage de réalisation

2013, nous embarquons dans une aventure pour voyager à travers le Théâtre, le Tango et ... attention ... départ ! Gaëtan, Cyrille et Stéphanie, de la Compagnie du lycanthrope, nous accompagnent dans la construction de cette virée. Des moments intenses de collaborations, de découvertes, de compositions mais aussi de doutes font exister, peu à peu des personnages dans un univers fantastique et parallèle des années trente : A « La Milonga de l'Hôtel du Globe ». Puis, viennent les décors, les jeux de lumières, les bénévoles, les spectateurs pour finalement faire vivre cette création. Alors, nous apparaît

pareilles ?
Pourquoi ne pas s'en tenir à l'ordinaire ?

-La chanson Youkali nous dit : «Et la vie nous entraîne / La sente quotidienne » - l'ordinaire suit l'ordre des choses, c'est le plaisir des habitudes. Mais sans l'extra -ordinaire, l'ordinaire risque le mécanique, le ronron, la monotonie.

-Le chemin vers l' « extra »-ordinaire par définition ne suit pas un itinéraire, une sente bien tracée. Un projet artistique est fait de dissonances, de travail, de prises de risques.

Nous sommes parvenus collectivement à mettre sur pied une soirée « extra »-ordinaire, et ça, quoi qu'il arrive, personne ne nous le prendra !

2.- L'embarquement des spectateurs dans un autre espace temps

Cette soirée a été envisagée comme une scène de film qui se passerait dans un cabaret-tango. Les spectateurs étaient mêlés aux acteurs et arboraient une identité fictive.

Une trame et des numéros s'intercalaient entre des temps dédiés à la danse, des intrigues se nouaient dans la salle et dans des espaces hors champ (couloir de Gomorrhe / La loge du parrain / Les toilettes...).

Jeu de rôles, grand bal, soirée cabaret...La milonga de l'hôtel du globe brouillait les frontières pour mieux jouer avec la fiction.

Les caméras étaient dans les yeux des spectateurs, personne n'a suivi tout à fait le même film...

La soirée reposait sur une bonne part sur le fait que les spectateurs jouent le jeu. Là aussi il y avait un enjeu, le public faisait partie et animait le contexte. La scénographie, le décorum de l'Hôtel du globe, les interventions théâtrales, tout prenait vie, un autre espace temps pouvait exister du fait que les spectateurs se soient habillés pour la circonstance.

La place du théâtre était fortement secouée dans ce format, le théâtre débordait l'espace scénique pour envahir la salle. Certains ont pu dire qu'il n'y avait pas assez de théâtre et d'autres ont joué et tout devenait fiction. Public et acteurs évoluaient dans le même décor. Les acteurs préparés donnaient le ton, devenaient les détonateurs, les guides pour que le public trouve le ton de ses micros fictions.

Distribuer les billets devenait un jeu, les serveurs étaient des personnages en action, les dames pipi métamorphosaient les passages obligés. Nous avons touché du doigt un esprit de fête où le théâtre peut sortir de ses gonds et se fondre et se confondre avec les spectateurs. Un parfum de carnaval dans une fiction homogène. Ça donne envie d'aller plus loin...Après minuit le carrosse se transforme-t-il en citrouille ? Qu'est-ce qui se passe de l'autre côté du miroir ?

Gaëtan Emeraud - Metteur en scène du Lycanthrope Théâtre

¹ Thierry Patinet, chercheur en science de l'éducation

une soirée merveilleuse et éphémère...est-ce un rêve ? « J'en viens à me demander : a-t-elle réellement existé ? »

Finalement, samedi 8 juin, nous nous retrouvons pour un pique-nique chic et amical dans un lieu à la hauteur du projet : le « domaine de Kerguéhennec ». Ici, chacun s'exprime, se souvient. Nous revivons cette expérience, le besoin de faire « groupe » pour réaliser le rêve d'une soirée. Des questions sont soulevées, dont une : Quand embarquons-nous de nouveau ?

Elsa Lecoutey

Voici quelques propositions de stage théâtre que l'ADEC 56 proposera dès la rentrée, vous pouvez déjà nous contacter ou vous rendre sur adec56.org pour de plus amples renseignements. Vous souhaitez participer à un de ces stages ? Téléchargez le bulletin d'inscription sur adec56.org et renvoyez-le accompagné de votre règlement à ADEC 56 / PA LA Rochette / 56120 Josselin.

***Certains de ces stages peuvent s'organiser près de chez vous : un stage ou un grand atelier intéresse particulièrement votre troupe ? Accueillez-le sur votre commune ! Pour cela, contactez les permanents de l'ADEC avant le 25 juillet.**

Stage

« Jouer et mettre en scène du Vaudeville »

En compagnie d'Erika Vandelet du Théâtre de l'Echange

Erika Vandelet propose de plonger dans la comédie du XIX^{ème} siècle à travers le théâtre d'Eugène Labiche.

Les stagiaires tenteront avec Erika Vandelet d'imaginer les multiples mises en scènes possibles autour de deux titres pièces de Labiche :

- Le chapeau de paille d'Italie
- L'affaire de la rue de Lourcine

Les stagiaires seront amenés à se questionner sur ce théâtre à travers plusieurs notions comme le rythme, les apartés (comment les jouer ?), les entrées et sorties des personnages, les décors (lesquels?), les chansons, la musique (quels traitements ?).

« C'est en jouant que l'on apprend à voir et c'est en mettant en scène que l'on apprend à écouter. »

Date : 26-27 octobre 2013

Lieu : ce stage peut se dérouler près de chez vous*

Prix : 60 € + place au spectacle diffusé à Athéna, Auray.

Stage

« Le rythme dans le jeu »

En compagnie Nigel Hollidge

L'existence est une composition de rythmes différents. Comment retrouver ces élans de vie sur un plateau de théâtre ?

A travers des exercices et des jeux (corporels, spatiaux, et vocaux) ce stage a pour but d'aider des stagiaires à développer leur propre créativité, et à créer des situations théâtrales et des personnages d'une manière ludique et non psychologique. Nous aborderons aussi le texte de la même manière, pour chercher comment le faire vivre à partir du rythme et de l'écoute.

Date : 9-10 novembre 2013

Lieu : Ce stage peut se dérouler près de chez vous*

Prix : 70 € (dont place de spectacle)

Stage

"Mettre en scène un récit"

En compagnie d'Olivier Letellier

En partenariat avec le Strapontin, Pont-Scorff

Comment raconter une histoire sur le plateau ? Quel corps pour le comédien quand il n'est pas en situation de personnage ? Le théâtre récit, ou les passages narratifs d'un texte, nous amènent à interroger l'action sur le plateau, le registre particulier du comédien : acteur / conteur.

A partir de , Olivier Letellier nous propose d'explorer la mise en scène d'un récit de théâtre, la direction de l'acteur pour qu'il transmette une histoire, une émotion, esquisse une image sans totalement l'incarner.

Date : 30 novembre - 1^{er} décembre 2013

Lieu : Pont Scorff

Prix : 60 € (dont place de spectacle)

Stage

« Parcours de spectateurs »

En compagnie de Jean-Pierre Lorient

En partenariat avec l'ADDAV 56 et le Grand Théâtre de Lorient

Assister ensemble à deux spectacles, les décrire collectivement et rencontrer les équipes artistiques en compagnie de Jean-Pierre Lorient, dans le but de se doter d'une démarche d'analyse applicable à tous les spectacles, d'apprendre à voir et à lire les signes de la représentation, afin de partager son regard avec d'autres.

Les spectacles : Pantagruel d'après Rabelais, par Benjamin Lazar et Olivier Martin-Salvan // Rappeler Roland de Laurent Boyer par Ludovic Lagarde

Ces parcours s'adressent donc à tous ceux qui se rendent au théâtre : spectateurs, amateurs, enseignants, artistes, programmeurs.

Dates : 16-17-18 janvier 2014 et 14-15-16 février 2014 (à confirmer)

Lieu : Lorient, CDDB- Grand Théâtre

Prix : 80 € (dont place de spectacles)

Nos Partenaires artistiques :

CDDB - Lorient, La Lucarne - Arradon, Le Strapontin - Pont Scorff,
Le Trio...S - Inzinzac-Lochrist, ADDAV 56